



GETTY IMAGES

## Le jeu : une étude de cas sur la violation de la loi

- Richard Palmer
- [17/03/2026](#)

Que se passe-t-il lorsque l'homme pense qu'il sait mieux que Dieu et Sa loi ? Les jeux d'argent constituent une étude de cas importante.

McKay Coppins estime que les jeux d'argent sont mauvais. Mais il a tenté l'expérience, utilisant l'argent de son employeur, pour rédiger un long article destiné à l'Atlantic.

Les États-Unis ont adopté les paris sportifs et les « marchés prédictifs » qui permettent de parier sur presque tous les événements d'actualité. « Pratiquement du jour au lendemain, nous avons transformé un vice ancien — longtemps considéré comme corrupteur pour l'âme et destructeur pour la civilisation — en une activité accessible sur le téléphone de chacun, aussi banale que de consulter la météo », écrit Coppins. « Qu'est-ce qui pourrait mal tourner ? »

Pour commencer, les États-Unis affrontent une addiction insidieuse mais dangereuse. Une addiction aux jeux d'argent est « plus facile à dissimuler, du moins initialement — le joueur n'a pas le regard vitreux ni la parole empâtée, et personne ne peut en percevoir l'odeur », explique Coppins. « De plus, la pression financière croissante liée à cette habitude peut rapidement transformer un vice privé en une véritable crise. Un joueur compulsif sur cinq tentera de se suicider au cours de sa vie, un taux supérieur à celui de toute autre forme d'addiction. »

C'est une autre addiction qui cible particulièrement les jeunes hommes : ils représentent 98 pour cent des parieurs sportifs en ligne identifiés comme « joueurs problématiques ». Près d'un tiers des garçons de 11 ans ont déclaré avoir joué au cours de l'année écoulée, et les entreprises de paris se frottent les mains à l'idée de la prochaine génération de joueurs prête à être exploitée.

Cela transforme également le visionnage collectif d'un match sportif en ce que Coppins nomme « un portefeuille hyper-individualisé de micro-paris, chacun pour soi » — avec tous focalisés sur les détails minutieux du match sur lesquels ils ont parié.

Les sommes colossales générées par cette pratique ont corrompu le monde sportif, avec des joueurs universitaires et professionnels accusés d'avoir truqué des matchs pour de l'argent. Cela a également corrompu les législatures, les entreprises de jeux d'argent ayant lancé ce que Coppins qualifie de « blitzkrieg de lobbying ».

Cela a déchaîné des torrents de colère et de haine contre les joueurs lorsque les parieurs perdent des centaines ou des milliers d'euros à cause de leurs erreurs, ou même de leurs succès. Coppins décrit comment il « a été submergé par une

haine irrationnelle envers cette personne qu'il n'avait jamais rencontrée », après avoir vu un joueur célébrer trop tôt et faire perdre son équipe. Recevoir des menaces de mort de la part des parieurs est désormais monnaie courante dans une activité supposément récréative et divertissante.

Le phénomène ne se limite pas au sport. Emanuel Fabian du Times of Israel raconte avoir reçu un flot de menaces de mort crédibles visant à le forcer à modifier ce qui semblait être un détail mineur dans un de ses articles, tout cela parce qu'un gain important sur un site de « marché prédictif » en dépendait. « Après nous avoir fait perdre 900 000 dollars, nous investirons au moins autant pour vous éliminer », disait l'un des messages.

Coppins écrit que désormais « [t]out dans la vie américaine — politique et culture, art et guerre — devient une table de jeu à Las Vegas, attrayante par sa promesse de profit, truquée contre les gens ordinaires, destinée à démoraliser et écraser ceux qui s'y adonnent. »

« [E]n tant que société, nous faisons un pari extrêmement risqué : croire que nous pouvons profiter des bénéfices d'une industrie du jeu d'argent effrénée sans en payer le prix ; que la litanie de maux sociaux longtemps associés à ce vice — addiction et appauvrissement, isolement et abus, tricherie et poursuite et oisiveté corrosive — peut, cette fois, être maîtrisée ; que, contrairement à toutes les civilisations qui nous ont précédés, nous pouvons battre la maison », écrit-il.

Coppins a débuté son expérience de jeu d'argent avec des garde-fous importants, ne misant qu'une somme limitée de l'argent de son employeur, et doté d'une personnalité généralement résistante à ce type d'addiction. Il a fini par devenir accro.

Dans 1 Corinthiens 5 : 6, Dieu compare la violation de la loi au levain. Un peu de levain dans une pâte et celle-ci se remplit de bulles d'air. Cela se propage et imprègne tout. Violer une seule loi entraîne toutes sortes de conséquences imprévues.

Le respect de la loi produit l'effet inverse. Respectez-la, et vous recevrez toutes sortes de bénédictions inattendues.

**Les États-Unis et l'Iran tiennent-ils de nouveaux pourparlers ?** L'envoyé américain Steve Witkoff et le ministre iranien des Affaires étrangères Abbas Araghchi ont rétabli un canal de communication direct, a rapporté Axios lundi, citant un responsable américain et une source proche du dossier. Si cela s'avère exact, ce serait la première communication connue entre les deux pays depuis le début du conflit. Certains, particulièrement en Israël, craignent que l'administration Trump ne soit prête à combattre seulement jusqu'à ce que l'Iran accepte de négocier selon ses conditions. Pourtant, tant que l'Iran conserve sa capacité de combat, [il reste une menace](#) pour Israël et le monde.

**La guerre contre l'Iran est la plus coûteuse de l'histoire d'Israël :** Israël a dépensé environ 7 milliards de dollars pour son armée durant les deux premières semaines de la guerre actuelle contre l'Iran ; ce chiffre n'inclut pas les perturbations économiques, la perte de productivité ou les infrastructures endommagées par les contre-attaques iraniennes. Israël dispose d'une armée puissante, mais il manque d'une base industrielle importante et dépend fortement des importations d'armes et de fournitures. Depuis plusieurs décennies, les États-Unis ont été le principal soutien d'Israël, mais un nombre croissant d'Américains exigent que leurs politiciens non seulement mettent fin à la guerre actuelle, mais cessent complètement de soutenir Israël. La prophétie biblique indique qu'Israël cherchera bientôt un nouveau soutien — [à son propre détriment](#).

**Le président allemand en déplacement en Amérique centrale :** « L'Amérique latine n'est pas l'arrière-cour de n'importe qui », a déclaré le président allemand Frank-Walter Steinmeier lors de sa première visite au Panama lundi. Son commentaire visait clairement les États-Unis, suite à la réaffirmation de la doctrine Monroe par le président Donald Trump et à l'arrestation du dictateur vénézuélien Nicolás Maduro en janvier. Steinmeier sera également au Guatemala et au Mexique cette semaine pour promouvoir des partenariats économiques — et, ultimement, pour transformer [l'Amérique latine en arrière-cour de l'Allemagne](#).

**Panne du réseau électrique cubain :** Le 16 mars, les responsables cubains ont signalé une panne généralisée sur l'île alors que la grave crise énergétique et économique du pays s'aggrave. Le réseau électrique vieillissant de Cuba s'est considérablement détérioré ces dernières années, entraînant des pannes fréquentes bien avant que les États-Unis ne restreignent les livraisons de pétrole vénézuélien par des sanctions, des actions coercitives, et par l'ordre exécutif de fin janvier autorisant des tarifs sur les biens provenant d'autres nations fournissant du pétrole à Cuba. En échange d'un assouplissement ou d'une levée des sanctions, les États-Unis exigent la libération des prisonniers politiques et des mesures concrètes vers des réformes politiques et économiques. Le président Donald Trump a déclaré qu'il souhaitait conclure les opérations militaires américaines liées à l'Iran avant de consacrer toute son attention à Cuba, mais beaucoup pensent que le dictateur cubain actuel, Miguel Díaz-Canel, perdra le pouvoir avant la fin de 2026.

**Le président Trump perd-il le soutien des jeunes électeurs ?** Le Washington Post a rapporté le 16 mars que la guerre du président Trump contre l'Iran lui fait perdre le soutien des jeunes Américains. Plus de jeunes électeurs ont voté pour Donald Trump lors de l'élection présidentielle de 2024 que pour tout autre candidat républicain depuis 20 ans. Mais un sondage mené par le Washington Post, ABC et Ipsos réalisé auprès de 2 589 adultes le mois dernier a révélé que 70 pour cent des 18-29 ans ne sont pas d'accord avec la façon dont Trump « se comporte au poste de président ». Cela pourrait s'avérer désastreux lors des prochaines élections de mi-mandat. Seuls 51 pour cent des électeurs ayant voté pour Trump en 2024 dans cette tranche d'âge ont déclaré qu'ils voteraient certainement cet automne, contre 77 pour cent de ceux qui ont voté pour Kamala Harris, chef du Parti démocrate. Un sondage interactif du Washington Post réalisé auprès d'environ 1 000 personnes il y a une semaine a révélé que les jeunes électeurs sont les plus susceptibles de s'opposer à l'opération Epic Fury.